



MODE

Josefa Prada Costumière de fil en aiguille

REIMS Elle s'en cache alors que son parcours est exceptionnel. Avant de se spécialiser dans la confection de robes de mariée, Josefa a travaillé dans le cinéma et habillé de célèbres acteurs.

BIO EXPRESS

- **Josefa est née le 2 août 1961 à Orense**, en Espagne. Elle y grandit jusqu'à l'âge de 10 ans.
- **En 1970**, ses parents et sa sœur aînée immigrèrent en France. Elle les rejoignit à Neuilly en 1971.
- **Diplômée d'un CAP sténodactylo**, elle commence à travailler à l'âge de 17 ans.
- **Sous l'impulsion de Pierre**, son compagnon, elle suit des cours de stylisme à l'école **ESMOD** à Paris, deux soirs par semaine.
- **Josefa débute une carrière de costumière en 2004**, travaillant pour le cinéma durant vingt ans.
- **Arrivée à Reims**, elle ouvre un premier atelier de mode avec Sophie Jeandot. Puis Josefa et Moi, en 2011.
- **Elle se spécialise** dans la confection de robes de mariée.

Elle se compare à « *une petite sauvage* ». « *J'ai toujours été timide, confie-t-elle, ç'en*

est presque maladif. Ce serait plus facile si quelqu'un d'autre répondait à vos

questions à ma place... »

Josefa Prada montre des robes de mariée qu'elle a confectionnées. Elle parle des tendances de mode et de ses clientes. De la manière dont elle travaille, fonctionnant « *à l'affect* ». Mais très peu d'elle. Il faut du temps avant qu'elle ne raconte avoir été costumière, avoir travaillé pendant vingt ans dans le cinéma et habillé de nombreuses célébrités telles que... Gérard Depardieu.

« *J'avais créé pour lui un tailleur jupe Chanel, ose alors la Rémoise, comme si l'incongruité de la situation lui donnait du courage. Il est fabuleux. Il peut vous embrasser, être saoul, réciter des poèmes... Je le considère comme l'un des plus gros monstres du cinéma français.* »

"UN HOMME FORMIDABLE"

Rien ne prédestine Josefa Prada à travailler dans la mode, si ce n'est la résonance hasardeuse de son nom de famille...

Elle naît à Orense (Espagne) en 1961. Y grandit jusqu'à l'âge de



« Mon plus grand regret, c'est de ne pas avoir eu l'opportunité d'habiller Jean-Louis Trintignant », affirme la Rémoise Josefa Prada. Remi Wafflard

10 ans. « Je rejoins mes parents et ma sœur aînée à Paris. Ils y avaient émigré l'année précédente. »

La fillette, qui ne parle pas encore un mot de français, s'acclimate sans peine. « Je suis soulagée de quitter une atmosphère étouffante, affirme-t-elle, cette dernière conséquente au franquisme. Je suis heureuse de voir des gens libres, des femmes qui se maquillent, des magasins... »

Josefa suit une scolarité ordinaire pendant que ses parents travaillent avec ardeur. « Papa est ouvrier, maman gardienne d'immeuble. Ils économisent autant

que faire se peut pour pouvoir se porter acquéreurs d'une maison en Espagne. »

Un CAP de sténodactylo en poche, elle trouve facilement du travail. « Une fois mes parents repartis, je m'installe seule à Paris. » Elle emménage dans un studio proche du canal Saint-Martin.

« Là, tatatan, je rencontre un homme formidable ! », déclare Josefa, cette fois sans retenue. Elle partage sa vie pendant douze ans, sans rien en dire à ses parents. « Je n'ose pas leur en parler, parce qu'il est de trente-six ans mon aîné. »

Elle parle de Pierre comme « d'un amant, d'un père, d'un ami, d'un mentor... J'ai une chance inouïe ! Ce que je vis est très très riche et, plus je vieillis plus c'est présent ». L'ancien énarque, qui dirige alors Pathé-Marconi, écrit dans *Les Échos* et collabore avec Flammarion, l'aide à se découvrir. Il l'incite notamment à prendre des cours de stylisme dans une école parisienne.

Après la mort de Pierre, dont elle se remet difficilement, lui est donnée la possibilité de confectionner un coussin pour un long-métrage portant sur un fêti-

chiste. « C'est le début d'une deuxième vie », commente-t-elle. Remarquée pour une robe de flamenco réalisée à l'occasion des jeux Olympiques de Séville, Josefa est sollicitée par Jacqueline et Catherine Bouchard. Sa carrière de costumière durera vingt ans.

« J'ai parfois l'impression que je rêve ma vie »

Carole Bouquet, Miou-Miou, Jack Nicholson, Jean Reno, Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Yvan Attal, Audrey Tautou... « Je n'habille que des acteurs connus, rend-elle compte sans flagornerie, plutôt spectatrice de son parcours. Quand on me donne le nom de l'acteur pour lequel je dois travailler, je me dis que c'est génial. Mais, quand je le vois, je suis tellement paralysée que je n'apprécie pas du tout le moment. »

Josefa opère en amont des tournages, se rendant au domicile des comédiens pour faire les essayages. « J'ai parfois l'impression que je rêve ma vie. »

Elle travaille pour des compagnies de théâtre et de danse. Habille aussi des chanteurs : Mylène Farmer, Vanessa Paradis... Jusqu'à prendre un nouveau visage.

JOSEFA ET MOI

Son mariage avec un Marnais la rapproche de Reims, où elle ouvre un atelier avec la styliste Sophie Jeandot avant de s'installer seule rue du Clou-de-Fer.

« J'achetais une petite collection de vêtements vintage et faisais du sur-mesure, relate-t-elle. Je me suis rapidement spécialisée dans le sur-mesure. »

Josefa Prada confectionne des robes, de mariée pour l'essentiel. « Je fais également des transformations : un manteau en cachemire que l'on adore et qui a un peu vieilli... »

Elle rêve « de faire ça toute sa vie, mais à mi-temps ». « En confectionnant une robe de mariée, je concours à un rêve d'enfant. Mais j'ai peur de m'écrouler, c'est beaucoup de travail et de stress. Et puis, j'ai envie de faire autre chose. » Une nouvelle vie en préparation. ■ SOPHIE BRACQUEMART